

Me sous-paieras-tu autant quand j'aurai 64 ans?

Les femmes et les pensions

Les femmes ont un considérable désavantage par rapport aux hommes en matière de pensions. Les femmes gagnent moins que les hommes accomplissant un travail comparable et l'on s'attend qu'elles assument en outre les responsabilités de prestation de soins non rémunérée. De plus, les femmes sont concentrées dans des emplois atypiques à bas salaire qui n'offrent que peu d'espoir d'avoir une pension acceptable.

LES BONNES NOUVELLES : il y a plus de pensions et moins de personnes retraitées vivant dans la pauvreté

Les femmes canadiennes ont réalisé d'importants progrès en matière de pensions ces dernières décennies, particulièrement les femmes travaillant dans le secteur public et les femmes retraitées touchant des pensions publiques.

Ces dernières décennies, les femmes ont lutté pour améliorer la législation sur les pensions. Elles ont réussi à assurer l'accès des personnes travaillant à temps partiel aux régimes de retraite professionnels et l'amélioration de l'acquisition des droits aux prestations de retraite. Elles ont obtenu des règles du Régime de pensions du Canada (RPC) qui sont plus équitables pour les personnes ayant cessé de travailler pour élever des enfants. Elles ont réussi à faire indexer sur l'inflation les prestations du RPC et de la Sécurité de la vieillesse, de telle sorte que la valeur des pensions publiques demeure constante pendant la vie active.

Ces victoires sont la principale raison pour laquelle le nombre des personnes âgées vivant dans la pauvreté a diminué.

En 1980, le taux de pauvreté des personnes retraitées était de deux fois celui des personnes d'âge actif. En 2004, le taux de pauvreté des personnes retraitées était de la moitié de celui des personnes d'âge actif.

LES PENSIONS ONT TRIPLÉ EN 30 ANS

Le nombre des femmes participant à des régimes de retraite professionnels a triplé de 1974 à 2004.

Pendant cette période, presque toute l'augmentation des personnes participant à des régimes de retraite professionnels a découlé du fait que les femmes se sont syndiquées et ont obtenu l'accès à des pensions acceptables.

LA MAUVAISE NOUVELLE : L'écart entre les revenus de pension demeure

Malgré ces faits nouveaux positifs, des recherches ont indiqué qu'il reste un écart majeur entre les revenus de pension des femmes et des hommes. De 1991 à 2001, par exemple, les femmes retraitées ne gagnaient encore que 60 % des revenus de pension des hommes retraités.

Les femmes retraitées vivant seules, qu'elles soient célibataires, divorcées ou veuves, ont une situation financière beaucoup plus difficile. Une étude menée en 2004 a indiqué qu'une proportion estomaquante de 45,6 % des femmes dans ces circonstances vivaient encore dans la pauvreté.



L'égalité
une fois pour toutes!



Congrès du travail du Canada
Canadian Labour Congress

Pourquoi les femmes sont-elles encore défavorisées en matière de pensions?

La persistance de l'écart entre les revenus de pension des hommes et des femmes est facile à expliquer.

Premièrement, la plupart des femmes qui sont actuellement à la retraite ont dû faire face à un marché du travail qui ne présentait que peu de possibilités aux personnes désirant des emplois. De nombreuses femmes n'ont pas réussi à acquérir des revenus de pension appréciables au-delà de ce que les pensions publiques leur assurent.

Certaines personnes croient que les temps ont changé depuis que la majorité des femmes d'âge actif sont au travail, constituant 46 % de la main-d'œuvre canadienne. Or, c'est tout à fait faux.

Les femmes n'ont pas encore des salaires égaux pour un travail de valeur égale. Même aujourd'hui, les femmes qui travaillent à plein temps à longueur d'année ne gagnent que 70,5 cents par dollar que gagnent les hommes. Il s'ensuit qu'elles ne reçoivent pas les mêmes revenus de pension que les hommes.

Deuxièmement, les responsabilités de prestation de soins des femmes n'ont pas changé. Les femmes assument encore la majeure partie du travail de prestation de soins aux enfants et aux personnes âgées. En 2002, plus de 2 millions de Canadiens et Canadiennes, dont les trois quarts étaient des femmes, fournissaient des soins personnels à des personnes âgées.

L'absence de services de garde à financement public et à prix abordable pour les enfants et les personnes âgées met les travailleuses dans des conditions stressantes et exaspérantes. La prédominance des femmes dans les emplois instables de faible qualité est également stressante. Quarante pour cent des femmes occupent des emplois de ce genre et n'arriveront pas à accumuler des revenus de retraite, sinon très peu.

De plus, la grande majorité des travailleuses et travailleurs actuels (plus de 60 %) n'ont pas accès à un régime de retraite professionnel. Cette situation ne changera pas tant que la qualité du travail n'augmentera pas.

L'AVANTAGE SYNDICAL

Il y a une façon d'améliorer les droits des femmes en matière de pension et la qualité du travail : se syndiquer et militer.

Depuis trois décennies, les syndicats ont donné le pas à la lutte pour l'égalité de l'accès des femmes aux pensions. Il est indéniable que les syndicats améliorent la vie des femmes. Le mouvement syndical a besoin d'un plus grand nombre de militantes pour assurer l'égalité d'accès des femmes aux pensions.

Tout le monde le sait, les femmes font la force du syndicat!

Ce que vous pouvez faire

Si vous désirez une meilleure pension, renseignez-vous sur l'adhésion à un syndicat.

Appuyez des campagnes de défense et d'amélioration des pensions publiques.

Participez à la campagne. Renseignez-vous davantage sur les pensions et d'autres questions ayant trait à l'égalité en vous rendant sur notre site web :

www.unefoispourtoutes.ca

Allez voir!